Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro ISN : 9089
Centre d'intérêt: 250

De Koninck, Zita.

L'évaluation de la communication orale chez les élèves allophones ayant fréquenté des classes d'accueil : document / préparé par Zita De Koninck. -- [Montréal] : Commission des écoles catholiques de Montréal. Opération Renouveau, 1988.
23 p. ; 28 cm.

Titre de la couv.

Vedette(s)-secondaire(s): Commission des écoles catholiques de Montréal. Opération Renouveau

---

Descripteur(s): Allophone * Français (Langue) * Communication verbale * Evaluation de l'étudiant * Primaire (Ordre d'enseignement)

Le document propose des grilles d'observation destinées à l'évaluation du langage de l'élève allophone de niveau primaire intégré à la classe régulière. Ces grilles d'observation permettent d'obtenir un profil des situations langagières dans lesquelles l'élève est efficace et également de celles qui lui posent des difficultés, ceci pour chacune des matières au programme (français, mathématiques, sciences humaines, sciences de la nature, arts plastiques, formation personnelle et sociale, éducation physique). Chaque "grille-matière" permet la notation de la compréhension verbale et de l'expression orale selon quatre niveaux de performance (facilement, avec un peu de soutien, avec beaucoup de soutien, ne comprend pas ou n'arrive pas à s'exprimer) auxquels correspondent un certain nombre de critères déterminés suivant la matière. En plus de ces grilles, on trouve des commentaires, des suggestions et des recommandations de deux enseignantes qui ont expérimenté ces instruments à l'école Barthélémy-Vimont avec des classes de 2e et 5e années.

Type de document:

LA COMMISSION
DES ÉCOLES CATHOLIQUES
DE MONTRÉAL

CÉCM

ISN: 9089

Opération renouveau
CÉCM

L'évaluation de la communication orale chez les élèves allophones ayant fréquenté des classes d'accueil

Document préparé
par
Zita De Koninck

Juin 1988

95

Table des matières

Introduction 2

1.0 Le français en classe d'accueil et en classe régulière 3
2.0 Le français à l'extérieur de l'école 3
3.0 La place de la communication orale dans la classe régulière 4
4.0 Peut-on fixer des attentes? 5
5.0 L'instrument proposé 6
5.1 Présentation et description de la grille d'observation 6
5.2 Exemple d'utilisation 9

Grilles d'observation pour les différentes matières 11
Grille de présentation 12
Grille pour le français 13
Grille pour la mathématique 14
Grille pour les sciences humaines 15
Grille pour les sciences de la nature 16
Grille pour les arts plastiques 17
Grille pour la formation personnelle et sociale 18
Grille pour l'éducation physique 19

Annexe Compte rendu de la consultation du milieu et recommandations 20

mesc-15

BIBLIOTHÈQUE CENTRALE
C.E.C.M.
3737 EST, RUE SHERBROOKE
MONTRÉAL, QUÉ. H1X 3B3

L'évaluation de la communication orale chez les élèves allophones ayant fréquenté des classes d'accueil

Introduction

Au cours des dernières années, la population scolaire des écoles françaises de la CECM s'est rapidement et profondément transformée. Ces écoles accueillent de plus en plus d'enfants dont la langue maternelle n'est pas le français. C'est ainsi que se retrouvent dans une même classe des enfants pour qui le français est une langue maternelle et d'autres pour qui c'est une langue seconde. Les enseignants qui reçoivent ces enfants doivent donc adapter leur enseignement pour qu'il favorise le développement d'habiletés langagières chez les uns comme chez les autres.

En ce qui a trait aux programmes d'enseignement, ils sont les mêmes pour tous les élèves et aucune distinction n'est faite en regard de la maîtrise ou non du français. Par contre, l'Énoncé de politique et le plan d'action L'École québécoise qui est à la base du régime pédagogique en vigueur vient rappeler à l'enseignant que "L'acte pédagogique doit se fonder sur le potentiel même de l'élève et sur sa capacité de se réaliser selon son originalité propre [...]. Il est le premier artisan de sa formation [1]." Chez les pédagogues, cette situation soulève de nombreuses interrogations que ce soit au niveau des attentes à fixer, des interventions pédagogiques à privilégier comme du type d'évaluation à mettre en place dans ces classes.

C'est donc à partir de la situation que vivent les enseignants et dans le but de répondre à leurs interrogations que nous nous pencherons sur la question de l'enseignement du français dans les classes pluriethniques et sur les formes d'évaluation qui peuvent être mises au service de cet enseignement.

---

1. L'École québécoise, Énoncé de politique et plan d'action, p.84

1.0 Le français en classe d'accueil et en classe régulière

Les classes d'accueil reçoivent les élèves allophones dans le but de leur faire acquérir une compétence de communication suffisante pour comprendre et produire des énoncés dans des situations habituelles de leur vie sociale et scolaire. Les classes régulières doivent viser le développement d'habiletés langagières par la production et la compréhension de discours signifiants. D'un certaine façon, on peut dire qu'il y a convergence puisque dans un cas comme dans l'autre la langue est perçue comme un instrument de communication et les activités d'apprentissage mises en place doivent avoir comme point de départ des pratiques de communication. Par contre, ce n'est qu' en peu de temps que les élèves allophones passent d'une pédagogie de l'énoncé à une pédagogie du discours.

Bien que le programme de classe d'accueil soit essentiellement un programme de langue en termes de contenus, il propose également d'initier l'élève aux réalités socio-culturelles du milieu. Le milieu peut être l'école où l'élève sera appelé à poursuivre ses études. C'est ainsi que peu à peu, il se familiarise avec le genre d'activités d'apprentissage qui sont le plus souvent proposées aux élèves d'ici. En effet, l'enseignant est invité à puiser dans les différentes matières comme les sciences humaines, les sciences de la nature, les arts..., les contenus thématiques des projets qui seront vécus en classe. Le milieu, c'est aussi la société dont l'élève doit apprendre à connaître les caractéristiques. C'est donc dire que la classe d'accueil se préoccupe de préparer l'élève à utiliser le français pour communiquer et également pour apprendre. Par contre, il faut se demander ce qui distingue la compétence de communication "suffisante" qui est l'objectif de la classe d'accueil et le développement des habiletés langagières qui est celui de la classe régulière.

2.0 Le français à l'extérieur de l'école

Un des facteurs importants du développement langagier des enfants est la multiplication des intéractions verbales. Ainsi, toutes les occasions qui sont offertes à l'enfant francophone d'intéragir avec des membres de sa famille ou avec ses pairs contribuent à son développement

langagier. C'est en somme, la variété des expériences qui vont faire de lui un locuteur capable de s'adapter efficacement à différents situations de communication.

L'élève allophone vit le plus souvent une situation différente: le français est la langue qu'il parle à l'école et parfois dans ses groupes de jeux. À la maison, il parle sa langue d'origine. Notons à cet égard que le maintien et le développement de la langue d'origine est bénéfique à l'apprentissage de la langue seconde. Dans ses groupes de jeux, il peut également parler sa langue d'origine ou parfois l'anglais ou un mélange. Ce que nous retenons d'important est que la classe devient le lieu presque exclusif de l'apprentissage et par le fait même constitue un champ restreint d'expérience pour l'élève.

3.0 La place de la communication orale dans la classe régulière

Il importe de se rappeler que chaque société possède son propre système de valeurs pédagogiques. Il va de soi que les élèves qui ont déjà été scolarisés dans leur pays d'origine sont marqués par ce système de valeurs dans la mesure où ils ont développé une façon d'apprendre et des attitudes face aux situations d'apprentissage. Pour certains élèves, les attentes des enseignants d'ici ne peuvent être facilement perçues; pour d'autres, les situations d'apprentissage peuvent sembler inadéquates, voire même farfelues. Il ne faudrait d'ailleurs pas oublier de mentionner le fait qu'un certain nombre d'enfants n'ont pas été scolarisés; ceci implique qu'ils n'ont pas été exposés à des apprentissages scolaires dans un milieu scolaire.

La pédagogie sous-jacente aux nouveaux programmes accorde une grande importance à l'activité et à l'expérience. La communication orale joue un rôle essentiel à l'intérieur des activités d'apprentissage dans la mesure où elle permet aux élèves de partager avec leurs pairs des expériences vécues à l'extérieur de l'école. Ces périodes d'échange sont parfois le point de départ des activités d'apprentissage. Il va sans dire que les élèves allophones peuvent éprouver de la difficulté à participer à ces échanges puisqu'ils exigent le recours à une langue beaucoup plus explicite que celle qu'ils ont pu développer en classe d'accueil où les enseignants se préoccupent de mettre en place des activités où l'usage de la langue est

fonctionnellement lié à des activités réelles qui se déroulent dans la salle de classe. Le fait de ne pouvoir se référer à un contexte immédiat pour comprendre ce dont on parle constitue encore pour plusieurs un source de difficultés.

Le recours à la verbalisation pour exposer sa façon de percevoir ou encore de comprendre des phénomènes comme des problèmes est également mis de l'avant dans le déroulement des activités d'apprentissage. Les élèves allophones peuvent dans bien des cas éprouver des difficultés de formulation dans ces situations qui sont très exigeantes sur le plan langagier puisqu'elles requièrent de la part de locuteur un recours à des définitions, des descriptions, des comparaisons, des synthèses, en somme, à un discours explicite. C'est dans ce genre de situations que le passage de l'énoncé à un discours élaboré n'est pas encore fait pour plusieurs.

Ces quelques rappels nous portent à croire que le développement d'habiletés langagières chez les élèves allophones joue un rôle important à l'égard de leurs possibilités de participation à la vie de la classe. Notons également que d'autres facteurs contreviennent à cette participation: l'impossibilité pour l'élève de faire des liens avec ses propres expériences et ainsi de se sentir impliqué. Nous ne traiterons cependant pas de cette problématique dans le présent document.

4.0 Peut-on fixer des attentes?

Nous avons déjà signalé l'écart qui peut exister entre la classe d'accueil et la classe régulière sur le plan du développement des habiletés langagières mais il importe également de s'interroger sur le temps que peut exiger l'apprentissage de français pour atteindre un niveau de compétence qui soit relativement comparable à celui d'un locuteur natif.

Présentement, nous ne disposons pas d'études longitudinales menées dans notre milieu pouvant fournir une réponse claire à cette question. Il nous faut donc nous tourner vers des recherches menées ailleurs au Canada et à l'étranger pour tenter d'y répondre. Ces recherches tendent à situer le développement d'une compétence de communication adéquate pour les échanges interpersonnels à l'intérieur de deux ans alors que l'atteinte d'un niveau de compétence comparable à celui d'un locuteur natif exigerait de cinq à sept ans.

C'est donc à l'intérieur de telles balises que des instruments d'évaluation peuvent être utilisés. Ils doivent permettre de suivre le cheminement de l'élève et de s'assurer que tous les aspects du développement langagier font l'objet de situations d'apprentissage. Par exemple, une séance d'observation systématique peut fournir à l'enseignant l'occasion de cerner les aspects du langage qui sont bien acquis comme ceux qui devraient être travaillés.

5.0 L' instrument proposé

Avant d'aller plus loin, il importe de déterminer avec quels allophones ces instruments peuvent être utilisés. En effet, le terme "allophone" peut couvrir différentes réalités parmi lesquelles nous ne retenons que celle des enfants ayant passé par les classes d'accueil et récemment intégrés à la classe régulière. Les instruments doivent donc être perçus comme une aide à l'enseignant pouvant lui fournir des indications sur l'état du développement langagier de l'élève allophone.

Deux types d'intruments pourraient être envisagés: une entrevue ou une grille d'observation. Nous ne retenons cependant que la grille d'observation car celle-ci offre l'avantage de ne pas créer une situation nouvelle ou différente de celle dans laquelle l'élève utilise le français à l'école. En effet, la grille d'observation peut permettre d'obtenir un profil des situations langagières dans lesquelles l'élève est efficace et également de celles qui lui posent des difficultés, ceci pour chacune des matières au programme.

5.1 Présentation et description de la grille d'observation

La grille d'observation devrait permettre à son utilisateur de recueillir des renseignements sur la façon dont l'élève participe aux activités de communication orale suscitées par les différentes situations d'apprentissage en classe et ceci peu importe la matière enseignée. C'est ainsi que la grille fournit une description synthétique du genre de situation langagière qui peut avoir cours à chacun des temps de la démarche d'apprentissage. Bien que cette description mette l'accent sur la verbalisation, il y a lieu de se rappeler que c'est au départ la compréhension de la demande qui est faite à l'élève qui va faire en sorte

qu'il s'impliquera. La compréhension est un processus dynamique qui sera constamment relancé, chaque fois que l'enseignant interagira verbalement avec l'élève. La compréhension fera donc l'objet d'une notation au même titre que la production.

Par ailleurs, il importe de se rappeler que les démarches pédagogiques des programmes d'enseignement du régime pédagogique en vigueur sont toutes bâties sur le même schéma et proposent une démarche d'apprentissage en trois temps: la préparation de la situation d'apprentissage, la réalisation de la situation d'apprentissage, l'intégration de la situation d'apprentissage. À chacune de ces étapes, il y a place pour susciter parmi les élèves des situations d'échange langagier. Il est certain que ces situations sont très exigeantes sur le plan langagier et que même chez des francophones on ne peut s'attendre qu'à une aisance très relative. À cet égard, il importe de faire preuve d'attentes raisonnables face aux élèves allophones. Une bonne façon de procéder serait d'utiliser la grille avec des élèves francophones avant de l'utiliser avec des élèves allophones.

La grille se présente sous forme de volets correspondant aux matières suivantes: français, mathématique, sciences humaines, sciences de la nature, arts plastiques, formation personnelle et sociale, éducation physique.

1. Dans la partie supérieure horizontale de chaque grille, figure le nom de la matière et vis à vis, pour chacun des temps de la démarche d'apprentissage, le résumé d'un comportement langagier qui peut avoir cours et qui pourrait faire l'objet d'une observation de la part de l'enseignant.

2. Du côté gauche, figure à la verticale l'échelle d'évaluation descriptive. Cette dernière comprend une partie compréhension et une partie production. Pour chaque partie, quatre niveaux de performance sont définis. À chaque niveau correspond un certain nombre de critères qui constituent un ensemble d'indices. L'enseignant utilise cette échelle pour noter ses observations dans les cases réservées à cette fin en-dessous de la description des comportements langagiers. Il suffit d'encercler la lettre correspondant à l'échelon qui semble le mieux correspondre à la façon dont l'élève réussit à comprendre ou à transmettre ses messages. Dans chaque case se trouvent trois colonnes de lettres; celles-ci offrent

la possibilité de faire plus d'une observation avant de formuler un jugement. Un trait reliant les lettres encerclées lors de chaque observation aurait également l'avantage de faire voir si l'élève progresse de façon significative sur le plan langagier.

3. Dans la partie inférieure de la grille, un espace est réservé pour les commentaires de l'enseignant. Il peut y inscrire des commentaires qu'il juge pertinents et qui ne semblent pas pouvoir être transmis par la seule utilisation de l'échelle.

Description des échelons

Compréhension

A) L'élève comprend facilement

L'élève comprend très bien ce qui lui est demandé et il s'implique spontanément dans la communication.

B) L'élève comprend avec un peu de soutien

L'élève comprend en général très bien ce qui lui est demandé; par contre, il a parfois besoin que l'enseignant répète sa demande ou précise des éléments de sa question.

C) L'élève comprend avec beaucoup de soutien

L'élève comprend assez bien ce qui lui est demandé, il a cependant besoin que l'enseignant fasse un découpage au niveau de sa demande et simplifie sa question. L'enseignant doit bien souvent proposer des alternatives pour que les expressions ou les mots qu'il utilise soient compris par l'élève.

D) L'élève ne comprend pas

L'élève ne comprend pas ce qui lui est demandé au plan langagier. Même si l'enseignant fait un découpage au niveau de sa demande et modifie les mots et les expressions qu'il utilise, l'élève ne semble pas comprendre ce que l'enseignant lui demande de verbaliser.

Production

A) L'élève s'exprime facilement

L'organisation des idées est bonne et facilement intelligible. Les énoncés utilisés sont clairs et explicites.

B) L'élève s'exprime avec un peu de soutien

L'organisation des idées est bonne et facilement intelligible. Les énoncés utilisés sont suffisamment clairs pour être compris. Le soutien est cependant nécessaire pour qu'ils soient plus explicites.

C) L'élève s'exprime avec beaucoup de soutien

L'organisation des idées est parfois difficile à saisir. Les énoncés utilisés ne sont pas toujours clairs et exigent des demandes de précisions pour être compris.

D) L'élève ne parvient pas à s'exprimer

L'élève éprouve de la difficulté à verbaliser ce qu'il pense et ce qu'il fait au cours de ses activités d'apprentissage.

5.2 Exemple d'utilisation

Prenons un exemple en sciences humaines. Lors d'une activité ayant pour but de familiariser les élèves à l'utilisation d'un climatogramme, l'enseignant propose aux élèves d'en construire un à partir de données météorologiques locales recueillies au cours des dernières semaines.

Lors de la préparation de la situation d'apprentissage, l'enseignant invite les élèves à dire ce que recouvre la notion de climat et à formuler des hypothèses sur la façon dont on pourrait s'y prendre pour obtenir des renseignements sur la température et les précipitations. Par la suite, il les invite à proposer des moyens de synthétiser les renseignements qu'ils auront obtenus.

Observation: Par exemple, si l'enseignant demande à un élève de dire où il croit pouvoir obtenir des renseignements sur la météo des dernières semaines, l'enseignant observe si l'élève comprend ce qu'on lui est demandé et comment il parvient à verbaliser ses hypothèses.

Au cours de la réalisation de la situation d'apprentissage, les élèves consultent des documents (ex: journaux) ou se renseignent auprès d'organismes qui compilent ce genre de données (ex: Bureau météorologique d'Environnement Canada) pour rassembler des données sur les températures quotidiennes et sur la densité des précipitations. Ils établissent des moyennes pour chacune des semaines puis procèdent à leur représentation sous forme de graphique.

Observation: Par exemple, si l'enseignant demande à un élève d'établir des relations entre les données recueillies pour les semaines d'un mois en particulier, il observe si l'élève comprend ce qui lui est demandé et comment il parvient à verbaliser ces relations.

Au cours de l'intégration de la situation d'apprentissage, les élèves donnent leur opinion sur les solutions trouvées pour la représentation sous forme de graphique des données recueillies.

Observation: Par exemple, si l'enseignant demande à un élève de donner son opinion, il observe si celui-ci comprend sa demande et comment il parvient à verbaliser son opinion personnelle sur le sujet.

Nom de l'élève

Dates des observations

Français
Mathématique
Sciences humaines
Sciences de la nature
Arts plastiques
Formation personnelle et sociale
Education physique

Grille d'observation pour les différentes matières

Grille d'observation du langage			
	Démarche d'apprentissage		
Matière	1er temps	2ème temps	3ème temps
Echelle d'évaluation descriptive **Compréhension**	3 moments d'observation	3 moments d'observation	3 moments d'observation
Echelle d'évaluation descriptive **Production**			
Commentaires de l'enseignant			

Grille d'observation du langage

Français	Au cours de la mise en situation, si l'on demande à l'élève de participer à la mise en place de l'activité, l'élève verbalise des suggestions ou des renseignements.	Au cours de la phase de production du discours, si l'on demande à l'élève de communiquer des informations, des directives, son opinion ou des arguments, l'élève verbalise les renseignements appropriés.	Au cours de la phase d'objectivation, si l'on demande à l'élève de clarifier des informations des directives, une opinion ou des arguments, l'élève reprend ce qu'il a déjà dit et apporte des précisions.
Compréhension A) Comprend facilement B) Comprend avec un peu de soutien C) Comprend avec beaucoup de soutien D) Ne comprend pas	A A A B B B C C C D D D	A A A B B B C C C D D D	A A A B B B C C C D D D
Production A) S'exprime facilement B) S'exprime avec un peu de soutien C) S'exprime avec beaucoup de soutien D) Ne parvient pas à s'exprimer	A A A B B B C C C D D D	A A A B B B C C C D D D	A A A B B B C C C D D D
Commentaires			

Grille d'observation du langage

Mathématique	Au cours de la mise en place d'une activité d'apprentissage, alors que l'élève explore des hypothèses de solution, si on lui demande de le faire, l'élève verbalise ses hypothèses.	Pendant le déroulement d'une activité, si on demande à l'élève de communiquer aux autres ses découvertes, l'élève verbalise ses découvertes	Alors que l'élève procède à l'application d'un concept mathématique, si on lui demande de communiquer sa façon de procéder, l'élève verbalise sa démarche.
Compréhension A) Comprend facilement B) Comprend avec un peu de soutien C) Comprend avec beaucoup de soutien D) Ne comprend pas	A A A B B B C C C D D D	A A A B B B C C C D D D	A A A B B B C C C D D D
Production A) S'exprime facilement B) S'exprime avec un peu de soutien C) S'exprime avec beaucoup de soutien D) Ne parvient pas à s'exprimer	A A A B B B C C C D D D	A A A B B B C C C D D D	A A A B B B C C C D D D
Commentaires			

Grille d'observation du langage			
Sciences humaines	Au cours de la phase d'exploration, alors que la classe se questionne et formule des hypothèses, si on lui demande de prendre la parole, l'élève verbalise ses questions et ses hypothèses.	Lors du traitement des informations, si l'enseignant demande aux élèves d'établir des relations entre les données, l'élève verbalise ces relations.	Au cours de la situation d'échange, compte tenu des solutions trouvées et des questions soulevées, si on l'invite à le faire, l'élève verbalise son opinion.
Compréhension A) Comprend facilement B) Comprend avec un peu de soutien C) Comprend avec beaucoup de soutien D) Ne comprend pas	A A A B B B C C C D D D	A A A B B B C C C D D D	A A A B B B C C C D D D
Production A) S'exprime facilement B) S'exprime avec un peu de soutien C) S'exprime avec beaucoup de soutien D) Ne parvient pas à s'exprimer	A A A B B B C C C D D D	A A A B B B C C C D D D	A A A B B B C C C D D D
Commentaires			

Grille d'observation du langage

Sciences de la nature	Au cours de la phase d'exploration, suite à la définition d'un problème, si l'on demande à l'élève d'énoncer les solutions qu'il anticipe, l'élève verbalise ses anticipations.	Au cours de la phase de collecte ou de traitement des données, si l'on demande à l'élève de décrire ses observations ou d'interpréter des données, l'élève verbalise ses observations ou son interprétation.	Au cours de la situation d'échange, compte tenu des conclusions qu'il a pu tirer, si l'on demande à l'élève de faire une présentation, l'élève verbalise ses résultats.
Compréhension A) Comprend facilement B) Comprend avec un peu de soutien C) Comprend avec beaucoup de soutien D Ne comprend pas	A A A B B B C C C D D D	A A A B B B C C C D D D	A A A B B B C C C D D D
Production A) S'exprime facilement B) S'exprime avec un peu de soutien C) S'exprime avec beaucoup de soutien D) Ne parvient pas à s'exprimer	A A A B B B C C C D D D	A A A B B B C C C D D D	A A A B B B C C C D D D
Commentaires			

Grille d'observation du langage

Arts plastiques	Au cours des activités du "Percevoir", lorsque l'élève participe à des descriptions verbales ou à des expériences sensorielles, si on l'invite à prendre la parole, l'élève verbalise ses perceptions.	Au cours des activités du "Faire", alors que l'élève concrétise sa perception des êtres et des objets en utilisant une technique particulière, si on l'invite à parler de ses gestes, l'élève verbalise sa façon de faire.	Au cours des activités du "Voir", alors que l'élève observe des images visuelles, si on l'invite à nommer, décrire et raconter ce qu'il perçoit, l'élève verbalise ses perceptions
Compréhension A) Comprend facilement B) Comprend avec un peu de soutien C) Comprend avec beaucoup de soutien D) Ne comprend pas	A A A B B B C C C D D D	A A A B B B C C C D D D	A A A B B B C C C D D D
Production A) S'exprime facilement B) S'exprime avec un peu de soutien C) S'exprime avec beaucoup de soutien D) Ne parvient pas à s'exprimer	A A A B B B C C C D D D	A A A B B B C C C D D D	A A A B B B C C C D D D
Commentaires			

Grille d'observation du langage

Formation personnelle et sociale	Lorsqu'une question ou un problème est posé et que l'élève est invité à dire comment il pense devoir agir pour le résoudre, l'élève verbalise sa façon d'anticiper des solutions.	Alors que l'élève participe à l'exploration et à la découverte de solutions pour résoudre le problème posé, si on l'invite à parler de nouvelles données recueillies, l'élève verbalise ses découvertes.	Lors de l'action unifiante, si l'on demande à l'élève de dire comment il pense intégrer ce qu'il vient d'apprendre à son quotidien, l'élève verbalise sa façon de voir les choses.
Compréhension A) Comprend facilement B) Comprend avec un peu de soutien C) Comprend avec beaucoup de soutien D) Ne comprend pas	A A A B B B C C C D D D	A A A B B B C C C D D D	A A A B B B C C C D D D
Production A) S'exprime facilement B) S'exprime avec un peu de soutien C) S'exprime avec beaucoup de soutien D) Ne parvient pas à s'exprimer	A A A B B B C C C D D D	A A A B B B C C C D D D	A A A B B B C C C D D D
Commentaires			

Grille d'observation du langage

Éducation physique	Face à une situation, alors qu'il cherche une solution au problème qu'elle pose, si l'élève est invité à dire ce qu'il pense, l'élève verbalise ce qu'il projette comme déroulement.	En action, si l'élève éprouve des difficultés ou désire des renseignements sur la tâche ou son rôle, il verbalise ses besoins.	Face à l'acquisition, alors que la classe est invitée à faire un retour sur l'activité, si on lui demande de manifester son appréciation, l'élève verbalise son opinion.
Compréhension A) Comprend facilement B) Comprend avec un peu de soutien C) Comprend avec beaucoup de soutien D) Ne comprend pas	A A A B B B C C C D D D	A A A B B B C C C D D D	A A A B B B C C C D D D
Production A) S'exprime facilement B) S'exprime avec un peu de soutien C) S'exprime avec beaucoup de soutien D) Ne parvient pas à s'exprimer	A A A B B B C C C D D D	A A A B B B C C C D D D	A A A B B B C C C D D D
Commentaires			

Annexe

BIBLIOTHÈQUE CENTRALE
C.E.C.M.
3737 EST, RUE SHERBROOKE
MONTRÉAL, QUÉ. H1X 3B3

Compte rendu de la consultation du milieu et recommandations

Contexte de la consultation

La consultation du milieu a été réalisée de la façon suivante:

1º La Direction de l'Opération renouveau nous a mise en contact avec l'enseignante ressource de l'École Barthélémy-Vimont, Madame Andrée Fortier. Cette école avait été désignée à cause de sa situation pluriethnique et également de son dynamisme pédagogique. Madame Fortier a proposé aux enseignantes intéressées d'assister à une courte séance d'information. Nous avons alors présenté le document aux quatre enseignantes qui avaient décidé de se présenter. Nous leur avons expliqué le contexte de production d'un tel instrument et la façon d'utiliser les grilles d'observation. Nous leur avons demandé d'en prendre connaissance à la lumière de leur expérience du milieu pluriethnique et d'expérimenter les grilles d'observation auprès d'un ou deux élèves venant de l'accueil et ayant intégré la classe ordinaire cette année.

2º Deux enseignantes, Mesdames Denise Veillette (2ème année et Noris Nissaire (5ème année) ont pu prendre de leur temps pour réaliser l'expérimentation et compléter les grilles. Lors d'une deuxième rencontre, elles nous ont fait part de leur expérience. Nous résumons dans les lignes qui suivent les commentaires et suggestions qu'elles nous ont faites.

Commentaires et suggestions des enseignantes

1º L'instrument s'avère être clair et facile à utiliser; il a l'avantage de pouvoir être complété assez rapidement.

2º S'il était utilisé sur une période plus longue c'est à dire à trois moments différents, il devrait permettre de cerner l'évolution des progrès de l'élève.

3º En tant qu'enseignantes, elles seraient disposées à utiliser un tel instrument s'il y avait des interventions prévues en fonction des observations recueillies.

À cet effet, elles ont dit souhaiter obtenir de l'aide pour pouvoir mieux intervenir auprès des élèves allophones et accorder plus de temps individualisé ou en sous-groupe à ceux qui éprouvent des difficultés en communication orale. Ce soutien pourrait prendre différentes formes:

a) recyclage des enseignantes sur le plan de la communication orale pour augmenter l'efficacité de leurs interventions auprès des élèves allophones;

b) personne chargée du soutien linguistique dans l'école qui vient en classe lors de certaines activités de communication orale pour prendre en charge les élèves qui ont besoin de progresser en français;

c) temps pour pouvoir préparer des activités de communication orale à la portée des élèves allophones (il ne faut pas perdre de vue que le fait d'enseigner une langue seconde exige souvent la création d'un environnment riche pour développer chez les élèves un discours plus explicite);

d) maintien d'une enseignante ressource dans l'école pour travailler en collaboration avec les enseignantes à la préparation de situations de communication orale.

Recommandations

La consultation du milieu

Bien que la consultation du milieu se soit avérée positive, nous devons reconnaître qu'elle a été très limitée. Il est certain que l'accès à un plus grand nombre d'écoles et la participation d'un plus grand nombre d'enseignants ou d'enseignantes serait souhaitable avant toute décision quant à l'utilisation d'un tel instrument. Il faudrait également que les grilles d'observation soient utilisées à trois moments différents dans le temps pour qu'un profil de l'évolution du développement langagier d'un élève s'en dégage. Présentement, il ne nous était pas possible de demander aux enseignantes d'aller plus loin dans l'expérimentation car il s'agissait d'une charge de travail supplémentaire.

L'utilisation de l'instrument

L'instrument devrait être utilisé à une échelle restreinte. Comme nous l'avons mentionné dans le document de présentation, il se veut un outil permettant de dresser le profil de l'évolution du développement langagier de l'élève allophone; par ailleurs l'apprentissage d'une langue exige du temps et il faut faire preuve de patience. Il ne devrait servir que pour les élèves allophones en provenance de l'accueil et récemment intégrés à la classe ordinaire. L'instrument serait donc utile lorsqu'une enseignante remarque qu'un élève semble éprouver des difficultés si grandes qu'il peut à peine participer à la vie de la classe. En faisant des observations échelonnées dans le temps, il serait alors possible de cerner le niveau de difficulté de l'élève et y donner suite.

Les interventions

Nous sommes d'accord avec l'ensemble des suggestions des enseignantes. Il est certain que, lorsque plusieurs élèves éprouvent des difficultés langagières dans une classe, l'enseignante a du mal à intervenir efficacement.

Une forme de soutien linguistique individualisé ou en sous-groupe à l'intérieur de la classe présente l'avantage d'aider l'élève à communiquer dans le contexte même où il manifeste des difficultés. Un soutien linguistique à l'extérieur de la classe peut également être efficace; par contre, s'il est peu en relation avec la vie de la classe ou les matières enseignées, il ne permettra pas nécessairement à l'élève de devenir plus efficace lorsqu'il a à s'exprimer en classe.

Un enrichissement de l'environnement langagier, par le biais d'activités mieux planifiées, peut également encourager la participation de l'élève allophone aux échanges langagiers. Le déroulement d'activités plus concrètes où le langage joue un rôle important comme le recours à du matériel visuel peut certes faciliter le développement langagier de tous les élèves qu'ils soient francophones ou allophones.

70184

LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE MONTRÉAL

• CE LIVRE DOIT ÊTRE RENDU À LA DERNIÈRE DATE INDIQUÉE CI-DESSOUS

• THIS BOOK MUST BE RETURNED ON THE LAST DATE SHOWN HEREUNDER

2 8 FEV			

34 143 (78-09)